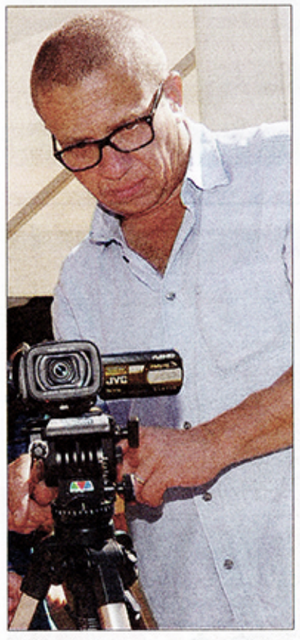
AUBONNE Une école du septième art forme des enfants afin qu'ils élargissent le champ des connaissances et qu'ils prennent conscience des aspects multiples du cinéma.

Dans les Ateliers du cinéma... on tourne!

Par
Paul Dubuis

Sur le fronton de l'atelier, sis à la rue des Marchands, on peut lire: «Au vieil Aubonne». Frappez à la porte vitrée, le maître des lieux vous l'ouvre avec empressement et vous conduit bien volontiers à prendre connaissance de la formation artistique qui y est dispensée: à la pointe des modernes techniques informatiques dont bénéficient ici cinéastes et acteurs... en devenir peut-être!

A l'Université américaine de Purchase dans l'Etat de New York où il a obtenu son Bachelor en production cinéma, Didier Gertsch a longuement étudié l'art de l'image pour donner par la suite cours à sa vocation. Elle recouvre le métier de cinéaste complet, de la création d'un scénario à la mise en scène, de la prise de vues au travail de production en laboratoire. Comment réaliser ces objectifs, tout en prenant en compte les enjeux financiers qu'ils supposent? En créant des ateliers pour des enfants et même pour adultes... Il a fallu s'équiper, lancer l'idée, la promouvoir dans la région... Aujourd'hui, Didier Gertsch propose des cours hebdomadaires pour les enfants de 7 à 12 ans et les adolescents de 12 à 16 ans, des stages de production ou d'animation durant les vacances scolaires et des cours pour les adultes. A l'instar de cette soixantaine d'enfants qui ont suivi des stages d'une semaine. Ils ont travaillé aux côtés de leur enseignant qui les a initiés à la création de courts métrages. Encouragés à se mettre dans la peau des acteurs qu'ils sont devenus, ils ont interprété leurs propres œuvres. Le jeu des images et des mots leur sont devenus peu à peu familiers. Ils ont appris à se lâcher, à s'affranchir de leur timidité et à s'exprimer librement. Le tournage, au plan technique, a été alors relativement facile. Par contre, le montage des séquences a imposé ses exigences. Mais quand on aime... on consent l'effort nécessaire: motivés, les apprentis de la caméra ne se sont, à coup sûr, pas ennuyés.



Didier Gertsch, concepteur et instructeur des Ateliers du cinéma

Une histoire en marche

Didier Gertsch ne cherche pas l'effet spectaculaire, ni la facilité. Il vise à former, parmi ceux qu'on lui confie, des jeunes gens qui peu à peu élargissent le champ de leurs connaissances, qui prennent conscience des aspects multiples du cinéma. Pas étonnant dès lors que certains d'entre eux aimeraient bien se retrouver plus tard dans les classes de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ou dans d'autres écoles de cinéma...

Ils ont déjà découvert l'histoire de l'art cinématographique, de ses débuts jusqu'à nos jours. Ils ont découvert ce que furent les premières tentatives des Frères Lumière, d'Edison et d'autres pionniers, eux qui ont donné naissance à la fulgurante ascension de l'image, devenue aujourd'hui omniprésente. A l'excès. C'est pourquoi apprendre à passer du rôle de consommateur, quasi indifférent au déferlement médiatique, à celui de producteur appliqué, apparaît comme une démarche hautement pédagogique. Les élèves ont exploré de très nombreux extraits de films, grâce à des présentations illustrées. A travers les genres, thèmes et techniques, ils ont appris comment le cinéma est passé du noir et blanc à la couleur, comment il devint sonore, puis parlant ou musical...

Au château d'Aubonne, les décors ne sont pas en carton-pâte, mais l'épée de Raphaël est en caoutchouc!

«La création cinématographique est une démarche incertaine. Je la conçois comme un travail d'artisan qui ne garantit pas à l'avance le produit fini. Qui fait la part de l'improvisation, qui reste ouvert à l'imprévu...» décrit Didier Gertsch. Le travail ne relève pas pour autant de l'amateurisme. La fin du stage est consacrée à la projection des séquences filmées, elle oblige ainsi à porter un regard critique sur ses propres images, sur celles des autres ainsi que sur celles auxquelles on est naturellement exposé au quotidien. Il s'agit là surtout de se montrer aux autres, de se soumettre à leur appréciation, à leur analyse. Les choix effectués doivent être défendus, justifiés. C'est une démarche de prise de distance de ce qu'on a produit, peut-être l'étape la plus importante pour progresser.

Témoignages

Elliot: «Jouer... filmer... faire les montages... se voir jouer: on se réjouit chaque fois de venir ici. C'est un endroit où je libère mon esprit, j'oublie tout le reste! J'aime bien les trucages, les effets spéciaux.»

Manuela: «On travaille surtout à créer des films d'animation. Didier Gertsch veut qu'on crée nous-mêmes nos scénarios. Ensuite, on joue nos propres rôles pendant qu'un autre élève nous filme... Quand je joue, je me sens très bien, je dégage mon énergie, ma joie...»

Isaline: «Je suis les cours des Ateliers depuis quatre ans. C'est en revoyant les premières vidéos que je me rends compte que j'ai fait des progrès. Comme je ne me vois pas grandir, les premiers films me le prouvent!»

L'épreuve ultime...

Enfin l'épreuve ultime a lieu devant les parents, invités à prendre connaissance des travaux de leurs artistes en herbe: en rentrant du cinéma, gageons qu'ils auront encore des commentaires à faire dans leurs chaumières. D'autant plus qu'un DVD, contenant les travaux effectués par la classe, sera offert à chaque participant. Ceux-ci seront également mis en ligne sur le site internet des Ateliers du cinéma. Des projections sont prévues pour les familles et les proches et, plus tard peut-être, pour un public élargi.

Les Ateliers sont une école dans le sens où leur concept se base sur un modèle similaire aux écoles de cinéma «pour grands» existant partout dans le monde entier. Celles-ci alternent théorie et pratique, expression libre et exercices, exposition aux images des autres et création d'images propres. Les Ateliers du cinéma d'Aubonne suivent ce modèle sans pour autant oublier ou négliger l'essentiel: le plaisir des enfants!

www.ateliersducinema.ch

En haut, un tournage en plein air, pour Raphaël, Noah, Morgane, Naomi et Emma. Ci-dessus, évoluer devant la caméra, apprivoiser sa propre image: tout un art.
En bas, Isaline et Manuela devant une projection de leur œuvre.